

février - 2011

# La lettre n° 206

Les directeurs de la photographie vous invitent au  
**11<sup>e</sup> micro salon de l'image**



les 4 février de 10h à 20h et 5 février 2011 de 10h à 17h à La femis : 6, rue Francœur - 75018 Paris

## un concentré d'innovation



Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne **IMAGO**

► 9 FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 3  
BILLET D'HUMEUR > p. 3 LE CNC > p. 8 FESTIVALS > p. 9  
ÇA ET LÀ > p. 10, 15, 16 ENTRETIEN AVEC DIANE BARATIER AFC  
> p. 10 AVANT-PREMIÈRE : LARGO WINCH II > p. 18 REVUE  
DE PRESSE > p. 25 NOS ASSOCIÉS > p. 26 CÔTÉ LECTURE > p. 27

► par Caroline Champetier <sup>AFC</sup>

## Le Micro Salon 2011, 11<sup>e</sup> édition, ouvre grandes ses portes les 4 et 5 février

Si nous nous engageons aux côtés de nos associés pour faire de cette manifestation un moment incontournable, c'est parce que l'intérêt que nous portons à nos/vos outils et à nos/vos méthodes de travail restent le signe le plus sûr de la responsabilité que nous continuons et continuerons d'ASSUMER pour les films, avec les metteurs en scène, producteurs, directeurs de production et avec nos équipes d'assistants, d'électriciens et de machinistes.

Il semble que le mot responsabilité ne résonne pas de la même façon pour tout le monde.

Tant mieux, comme les mots caméra, optique, projecteur, négatif, work flow, ne veulent pas forcément dire la même chose pour chacun d'entre nous, le Micro Salon donne la possibilité à tous, ainsi qu'à nos collègues espagnols de nous exprimer sur nos différences, pourquoi pas nos divergences, dans la certitude d'une convivialité dont nous faisons notre MODE DE RESISTANCE, tout cela est assez joyeux en somme. ■

## Sublab, nouveau membre associé de l'AFC

par Patrick Duroux <sup>AFC</sup>

► Alex Lamarque et moi connaissons bien Raoul Rodriguez Luparello depuis nos nombreux tournages en Phantom + optiques PV anamorphiques.

Sa société Sublab, au-delà des Phantom/Flex, propose des prestations comme HS-Underwater, HS Stereoscopic, Tracking, Workflow + Optic Fiber, 3D rig... de grande qualité. Nous apprécions encore plus sa capacité à fonctionner comme un atelier, voire un Labo, en Recherche & Développement ! Le vote, lors du CA de l'AFC en décembre dernier, a confirmé notre enthousiasme.

Nous aurons donc le plaisir de mieux le connaître lors du Micro Salon 2011 dès le 4 février... ■

### JULIETTE

En été, quand je me lève, il commence à peine à faire jour. La lumière est blême.

LE ROI, avec ravissement

La Lumière est blême ! Il ya toutes sortes de lumières : la bleue, la rose, la blanche, la verte, la blême !

Eugène Ionesco, Le Roi se meurt

## SUR LES ÉCRANS :

► **Rien à déclarer** de Dany Boon, photographié par Pierre Aïm <sup>AFC</sup>  
Avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon  
Sortie le 2 février 2011

Matériel caméra : Panavision Alga-Techno, Arricam Lite S35 3perfs, dépoli 2,35  
Moviecam MK2, zoom Primo, série Cooke S4  
Pellicule : Kodak Vision2, 500 et 200 ISO  
Laboratoires : LTC, effets numériques Duboi.

► **Qui a envie d'être aimé ?** d'Anne Giffery, photographié par Jean-François Hensgens <sup>AFC</sup>  
Avec Eric Caravaca, Arly Jover, Valérie Bonneton  
Sortie le 9 février 2011

[► p. 12]

► **Halal, police d'Etat** de Rachid Dhibou, photographié par Pascal Genesseeux <sup>AFC</sup>  
Avec Ramzy Bedia, Eric Judor  
Sortie le 16 février 2011

[► p. 12]

► **Les Femmes du 6<sup>e</sup> étage** de Philippe Le Guay, photographié par Jean-Claude Larrieu <sup>AFC</sup>  
Avec Fabrice Luchini, Sandrine Kiberlain, Natalia Verbeke  
Sortie le 16 février 2011

[► p. 12]

► **La Petite chambre** de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, photographié par Pierre Milon <sup>AFC</sup>  
Avec Michel Bouquet, Florence Loiret Caille, Eric Caravaca  
Sortie le 16 février 2011

[► p. 12]

► **Largo Winch II** de Jérôme Salle, photographié par Denis Rouden <sup>AFC</sup>  
Avec Tomer Sisley, Sharon Stone, Ulrich Tukur  
Sortie le 16 février 2011

[► p. 12]

► **Rio Sex Comedy** de Jonathan Nossiter, photographié par Lubomir Bakchev <sup>AFC</sup>  
Avec Charlotte Rampling, Bill Pullman, Irène Jacob  
Sortie le 23 février 2011

[► p. 12]

► **Requiem pour une tueuse** de Jérôme Le Gris, photographié par Antoine Monod <sup>AFC</sup>  
Avec Mélanie Laurent, Clovis Cornillac et Tcheky Karyo,  
Sortie le 23 février 2011

[► p. 12]

► **Toi, moi, les autres** d'Audrey Estrougo, photographié par Guillaume Schiffman <sup>AFC</sup>  
Avec Leïla Bekhti, Benjamin Siksou, Cécile Cassel  
Sortie le 23 février 2011

Matériel caméra : TSF Caméra, Arri D21, série Cooke S4, zoom Angénieux Optimo 24-290 mm  
Steadicam et cadreur 2<sup>e</sup> caméra : Valentin Monge  
Assistants : Guillaume Genini et Julien Bulla  
Chef électricien : Simon Bérard  
Chef machiniste : Laurent Menoury  
Etalonnage : Richard Deusy chez Duboi.



## billet d'humeur de Gilles Porte AFC



Elyes Zrelli ©DR

► Dans une précédente lettre (*Lettre 172, janvier 2008 et Lettre 179, septembre 2008, NDLR*), j'avais mentionné la complicité qui peut exister parfois entre un 1<sup>er</sup> assistant réalisateur et

un directeur de la photographie...

Entre Elyes Zrelli et moi-même alors que nous tournions en Egypte, près du canal de Suez... Elyes habitait Tunis et travaillait comme 1<sup>er</sup> assistant réalisateur dans le cinéma...

Il est impossible qu'une personne travaillant dans le cinéma en Tunisie ne connaisse pas Elyes Z....

C'était mon ami comme il était l'ami de beaucoup...

Je parle à l'imparfait parce qu'Elyes n'est plus, même s'il restera toujours le père de Lina et Seif et le parrain de ma fille Syrine (prénom que j'ai choisi à Bizerte alors que j'étais en tournage avec lui)...

Elyes aimait demander aux étrangers qu'il rencontrait comment ils différenciaient un Tunisien d'un autre homme d'Afrique du Nord. Comme personne ne trouvait jamais la bonne réponse, il donnait la solution en imitant les chiens en plastique qui se trouvent sur la plage arrière d'une voiture et qui bougent leurs têtes de haut en bas en fonction des secousses de la voiture...

Elyes précisait à tous les étrangers qu'il rencontrait que les Tunisiens étaient réputés pour suivre un dictateur qui n'était pas vraiment éclairé (contrairement à un autre dont une grande avenue de Tunis porte le nom) en hochant de la tête sans se poser trop de questions...

Aujourd'hui, les Tunisiens montrent au monde entier une nouvelle direction qu'ils ont prise sans rien demander à personne... Aujourd'hui, les chiens en plastique ont déserté les plages arrière des voitures de l'autre côté de la Méditerranée parce que dans une Révolution il n'y a plus de place pour les chiens en plastique...

Aujourd'hui, Elyes serait si fier de voir ces hommes et ces femmes, ses frères et ses sœurs, quitter le rôle de figurants pour devenir des acteurs de premiers plans... Aujourd'hui, si vous saviez comme je suis fier que ma fille s'appelle Syrine !!!

Aujourd'hui, je pense aussi très fort à Doha, Lina, Seif, Jilani, Brahim, Rafia, Iheb, Fares, Kalthoum, Monia, Hechmi, Amine, Kamel, Moez, Ammar, Mouna, Imed, Lotfi et tous les autres qui se tiennent debout de l'autre côté de la Méditerranée... ■

## Micro Salon de l'AFC

**Pour sa 11<sup>e</sup> édition, le Micro Salon se tiendra dans les locaux de La fémis et se déroulera sur deux jours, le vendredi 4 février de 10 à 20 heures et le samedi 5 de 10 à 17 heures**

► Forts de l'expérience passée, nous réitérerons la présentation des matériels caméra, lumière et machinerie de façon mélangée sur les espaces occupant le niveau -1 et le rez-de-chaussée.

Le 2<sup>e</sup> étage sera quant à lui consacré, comme à l'accoutumée, aux fabricants de pellicule, aux laboratoires et à la postproduction, les projections étant programmées salle Jean Renoir. Aux côtés de l'AFC, présente à cet étage, le forum d'échange " [www.cinematographie.info](http://www.cinematographie.info) " sera présenté par ses modérateurs et l'on pourra s'informer des dernières mises à jour – en anglais, allemand, espagnol et portugais – du dictionnaire de traductions " [www.lecinedico.com](http://www.lecinedico.com) ". Nos amis de l'association des assistants opérateurs (AOA) y auront installé une ou deux de leurs roulantes et en partageront une partie avec celle des opérateurs Steadicam (AFCS).

En bons maîtres de maison qui se respectent et afin de soutenir la réputation de convivialité du Micro Salon, les directeurs de la photo de l'AFC recevront leurs hôtes visiteurs, une fois franchis l'accueil et un comptoir de vente des numéros 1, 2 et 3 de la revue *Lumières* – et de préachat du n° 4 à venir –, en les conviant à se retrouver à l'un des trois points " café - en-cas - rafraîchissement " prévu à chaque niveau. Peu après l'accueil, on pourra trouver la presse professionnelle parmi laquelle la toute première édition en langue française de *Film and Digital Times*, la revue du directeur de la photo américain Jon Fauer ASC.

Pour ne pas perdre les bonnes habitudes, la découverte d'" invités de l'AFC " se fera au gré de la visite sur les trois niveaux : " La bouée ", une " bidouille " mise au point pour Antoine Héberlé par son chef machiniste Nicolas Eon, les courbes d'HD System tracées et présentées par leurs créateurs, un nouveau moniteur de référence proposé par Dolby et le T-Mix, un projecteur équipé de LEDs conçu par Pascal Genesseeux et son chef électricien Laurent Robert.

Cerise sur le gâteau, en traversant la cour d'entrée de La fémis, les visiteurs pourront poser un regard empreint de nostalgie devant une Oldsmobile Sky Rocket 1961 transformée par Bernard Chateau, un spécialiste en matière de voitures-travelling durant de nombreuses années, pour les besoins du tournage, entre autres, du film *La Grande vadrouille*. Après avoir reçu ses confrères belges et britanniques, l'AFC sera heureuse d'accueillir cette année, en leur donnant " Carte blanche " samedi en fin de matinée, les directeurs de la photographie espagnols de l'AEC (Asociación Española de autores de obras fotográficas Cinematográfica). Avant cela, un débat, organisé conjointement par l'AFC, l'AOA (assistants), LMA (monteurs) et LSA (scriptes) et modéré par Benjamin Bergery, posera la question de l'original numérique, de la prévisualisation et de la gestion des rushes.

Signalons enfin que les projections, sous la houlette de François Reumont, se dérouleront en trois séances échelonnées sur les deux journées et qu'elles prendront cette année un " relief particulier " puisque certains de nos associés y présenteront de la 3D (avec, en tant que partenaire pour la mise à disposition des lunettes, la société Volfoni).

Pour terminer, rappelons qu'une fois encore ce Micro Salon ne pourrait avoir lieu sans le soutien du CNC, de nos hôtes La fémis, de la CST et cette année de quarante-trois membres associés de l'AFC qui renouvelleront le plaisir de présenter à un public toujours plus curieux et intéressé leur matériel dernier cri et le meilleur de leur savoir-faire. ■

**Quelques-uns des membres associés de l'AFC exposant au Micro Salon nous font un résumé de ce qu'ils y présenteront, > page 4**

## Aaton associé AFC

### niveau rez-de-chaussée

► Aaton présente la caméra Penelope-Delta pour film 35 mm ou 4K RAW + proxies et l'enregistreur de son Cantar - X2 avec graveur interne DVD-RAM ou CF. ■

## Aile Image associé AFC

### niveau - 1

► Aile Image présente une nouvelle tête gyrostabilisée 4 axes. Sa fabrication en matériaux composites (carbone) et alliages légers (titane et aluminium) font que son poids n'excède pas 30 kg. Elle peut supporter une caméra de 20 kg. Son application : prises de vues aériennes, travelling, grues. ■

## Airstar associé AFC

### cour et niveau - 1

► Airstar European Network présentera notamment "The Cutter Cloud" avec réflecteur intégré (matelas sans lumière) sur lequel on projette une lumière : il est à la fois réflecteur et diffuseur. Sa surface "plane" transparente (2 m de longueur / 1,30 m de largeur) permet d'installer des toiles diffusantes et/ou des gélâtines... (fixation par Velcro). La lumière est renvoyée de manière uniforme et diffuse et laisse le choix et la puissance de la source à projeter sur Cutter Cloud (HMI, tungstène). ■

## Arri associé AFC

### niveau - 1

► Les nouveaux produits présentés sur le stand Arri cette année :  
Alexa et Alexa Plus  
Arricam avec visée vidéo IVS HD,  
Zooms Arri Fujinon Alura 18-80 mm et 45-250 mm  
100 mm Zeiss Master Macro et 12 mm Zeiss Master Prime  
Nouveaux accessoires caméras dont la nouvelle commande de point / diaph / zoom HF compacte WCU. ■

## Duboi associé AFC

### niveau + 2

► Le groupe Quinta Industries sera présent au Micro Salon 2011 de l'AFC via sa société Duboi. Nous présenterons lors du Micro Salon le processus de fabrication 3D relief mis en place chez Duboi et Panavision-Alga en partenariat avec Binocle autour de l'exemple du film *Derrière les murs*, réalisé par Pascal Sid et Julien Lacombe. Ce film est le premier long métrage français tourné en 3D relief, avec des caméras Génésis

montées sur un rig. Le film, photographié par Nicolas Massart, a été postproduit et étalonné en relief chez Duboi.

La présentation se fera dans l'ordre chronologique de la fabrication : le choix des caméras et le tournage avec Panavision-Alga puis la gestion des rushes et la postproduction 3D relief avec Duboi :

- Process de fabrication du film *Derrière les murs*
- La gestion des rushes 3D relief
- Les corrections de disparités 3D relief
- L'étalonnage 3D relief
- Les supports de diffusion 2D et 3D, 35mm et numériques. ■

## Emit associé AFC

### niveau rez-de-chaussée

► Emit est heureux de vous présenter ses dernières nouveautés :

- Série Cooke 5/i T1.4
- Série Cooke Panchro T2.8
- Weisscam HS-2 P+S Technik
- Caméras SI-3D P+S Technik avec enregistreur 3D
- DigiMag 16 DSR P+S Technik
- Crosse épaule universelle P+S Technik avec poignées bleues
- Gamme de trépieds Ronford Baker
- Slider Ronford & Rig Side by Side
- FreeStyle Rig Evolution P+S Technik
- Télécommande HF 3D Ready 8 voies Aladin Chrosziel
- Transmission Titan HF HD 3D Transvideo
- Tristar Dolly Panther avec Hi-Low Turnstile nouveau modèle
- Rig Betz avec commande de zoom stick
- Batterie Pag Li-ion L190 14,8V - 190 W
- Logiciel Tiffen DFX V2. ■

## Fujifilm associé AFC

### niveau + 2

► Eterna Vivid 250D  
Merci à l'AFC pour la nouvelle édition du Micro Salon. Un rendez-vous incontournable auquel nous sommes heureux de participer tous les ans, et cette année plus particulièrement, puisqu'il nous donne l'occasion de revenir sur notre nouveau film Eterna Vivid 250D. Venez nous voir sur notre stand au deuxième étage, nous serons très heureux de pouvoir vous présenter plus en détails ce nouveau film. De plus, ne manquez pas les séances de projections qui vous permettront de voir ou de revoir le film de démo présenté lors de la soirée de lancement. Un accent spécifique sera mis sur notre nouvelle gamme de positive. (3523XD - 3514DI et 3512).

Eterna Vivid 250D, le film négatif lumière du jour, à saturation et contraste élevés, est à présent disponible. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus et pour le tester - Fujifilm Cinéma, 63 avenue de Villiers - Paris 17<sup>e</sup> - 01 47 63 97 68. ■



## Fujinon associé AFC

### niveau - 1

► Fujinon présentera au Micro Salon AFC 2011 sa gamme d'optiques à monture PL, composée à ce jour de 4 modèles. Seront également à l'honneur des optiques 3D avec leur système de synchronisation. Vous pourrez revoir les gammes d'optiques numériques comme la série des primes (9 optiques), le 10x10, le 5x6, disponibles en location en France et en Belgique. Fujinon. Mieux voir pour mieux savoir... ■

## Kodak associé AFC

### niveau + 2

► Tous au Micro Salon... avec Kodak! Kodak sera comme chaque année un partenaire fidèle du Micro Salon qu'organise l'AFC dans les locaux de La Fémis les 4 et 5 février prochains. A cette occasion, les professionnels pourront découvrir deux nouveaux sujets traités en image :

#### ● Kodak Vision3 :

La 200T 5213/7213 tout particulièrement performante dans la sur et la sous-exposition.

Puis l'Intermédiaire Numérique 54 qui transmet plus d'infos vers la copie d'exploitation.

Projection vendredi à 16H20 et le samedi à 14H20.

● Les formats de tournage : Super 16, Super 16 dégrainé, 35 mm 2perfs, 35 mm 3perfs, 35 mm 4perfs 2K scan 2K et 4K!

Projection vendredi à 12h20.

La Kodak Vision3 200T 5213 7213 remplace dorénavant, à elle seule, deux pellicules de l'ancienne gamme Vision2 – la Kodak Vision2 100T 5212/7212 et la Kodak Vision2 200T 5217/7217 – car sa très grande latitude d'exposition permet en effet une exposition aussi bien à 100 IE qu'à 200 IE (sans pour autant nécessiter de sous-développement). Avec cette pellicule, les corrections de densité sont faites à l'étalonnage, qu'il soit traditionnel ou numérique. Ce que mettent en évidence chez elles les courbes sensitométriques et les courbes de granularité, c'est davantage de latitude que pour la Vision3 200T 5213/7213, une meilleure protection en sous-développement et un grain plus fin que la Vision2 100T 5212/7212.

Pour vous permettre de juger " sur pièces ", deux projections seront organisées à votre intention (voir les horaires ci-dessus). ■

## Loumasystems associé AFC

### niveau - 1

► Loumasystems présente les derniers développements de la Louma 2, à savoir : les adaptations permettant d'utiliser les rigs 3D et un système d'acquisition des datas des différents axes de la grue pour synergie avec les images de synthèse.

Ces développements ont été utilisés récemment sur le film *Hugo Cabret* de Martin Scorsese ainsi que sur *Pirates des Caraïbes 4*. ■

## Panasonic associé AFC

### niveau - 1

► Panasonic présente l'AG-AF 101E. Première caméra HD professionnelle à capteur photo 4/3". Elle répond à un besoin identifié du marché : comment bénéficier de la qualité d'image d'un large capteur photo tout en conservant une ergonomie adaptée pour des tournages vidéo et cinéma. Elle offre : modes 1080p et 720p, 24 i/s au format natif, mode Varicam en 1080/50p, entrées audio XLR, Timecode, sortie HD-SDI permettant d'enregistrer le signal sur tout type de recorder Broadcast. Possibilité d'utiliser tous types d'optiques, des optiques photo 4/3 abordables aux optiques cinéma 35 mm avec un adaptateur pour obtenir des profondeurs de champ spécifiques. ■

## Papaye associé AFC

### niveau - 1

► Papaye est présente en Province depuis près de 25 ans. Son sérieux et son savoir-faire lui ont permis de pérenniser son activité et de relever le défi, en dépit de l'absence de sociétés de production, de plateaux de tournage...

Afin de pérenniser son activité et de rester indépendant, Papaye a pris la décision de s'implanter à Pantin. Nous avons commencé cette activité en novembre 2008. Soucieux d'offrir le maximum de possibilités, nous nous sommes rapprochés de notre homologue implanté en Belgique. Mais aujourd'hui, pour des raisons stratégiques, Papaye a souhaité voler de ses propres ailes et a repris son indépendance.

Elle a acquis du nouveau matériel, non seulement pour agrandir son parc mais surtout pour bénéficier des derniers produits existants.

Cette initiative prise par la société Papaye ne va pas à l'encontre de ses agences en région mais fait de Papaye Paris une agence étroitement complémentaire. ■

## RVZ associé AFC

### niveau - 1

► RVZ présente au Micro Salon :

#### ● Stabilisateur l'aigle titan

Extra léger, conçu pour tout type de caméras pesant jusqu'à 3 kg, le Titan peut être configuré en épaulière. Complété d'une ceinture-harnais et d'un bras amortisseur, il devient un véritable système de stabilisation porté complet.



#### ● Sound blimp

Caisson insonorisé pour boîtier 1D Mark II/5D Mark II. Sert également à protéger les boîtiers du sable, de la poussière, de l'humidité...



#### ● Zeiss Compact Prime

Série nouvelles optiques (21-25-28-35-50-85 mm). Monture interchangeable du DSLR aux caméras à monture PL.



#### ● Lap Top Dolly

Dolly professionnelle en une valise tout en alu pliable, compacte, permettant d'utiliser tous les accessoires machinerie.

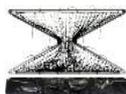


Utilisable sur pneumatiques ou sur rails.



#### ● Nid d'abeille

Sa conception permet une installation en un " clic ". Sa nouvelle matière offre une tenue parfaite dans toutes les positions.



#### ● Grue Speedy 6 ABC Crane + tête motorisée V5

Conçue pour toutes les caméras allant jusqu'à 13 kg. Ultra légère et très solide, idéale pour les équipes légères ou configurations particulières. Sa tête motorisée Pan-Tilt permet de travailler avec un déport maximum de 6 m. ■



## Sony France associé AFC

### niveau rez-de-chaussée

► C'est avec grand plaisir que Sony est à nouveau présent au rendez-vous incontournable de la profession, le Micro Salon AFC.

Très attaché à la cinématographie, Sony souhaite être toujours plus proche de l'image et de ses créateurs.

Nous serons ravis de vous présenter l'ensemble de nos solutions pour la prise de vues et le monitoring professionnel :

- Notre nouvelle caméra compacte 35 mm PMW-F3 pour son rapport poids/performance
- Notre chaîne complète de captation 3D relief (3D box)
- Notre caméra haut de gamme 35 mm au format HDCAM SR, la SRW-9000PL. ■

## Thales Angénieux associé AFC

### niveau rez-de-chaussée

► Thales Angénieux présentera au Micro Salon 2011 l'ensemble de ses gammes Optimo 24-290, 17-80, 24-76 et 15-40 mm et Optimo DP 16-42 et 30-80 mm spécialement conçue pour la production numérique.

Dès 2008, Thales Angénieux a intégré les besoins en optique de qualité pour les caméras numériques et la production stéréoscopique. Les Optimo DP 16-42 et 30-80 T2.8 sont compacts, fonctionnels et ergonomiques. Ils sont dotés d'une excellente qualité optique pour un niveau de prix optimisé. En termes de format, les Optimo DP couvrent une diagonale de 32 mm. Ils sont déjà largement utilisés sur des caméras équipées de grand capteur telles que l'Alexa ou la Red One. Thales Angénieux propose aujourd'hui une offre-duo d'Optimo DP destinée à faciliter le travail des stéréographes. Pro-



venant d'une même série de production, ces duos d'objectifs, deux Optimo DP16-42 ou deux Optimo DP30-80, sont appariés pour des qualités optiques aussi identiques que possible.

Des vis très accessibles assurent un réglage aisé du " tracking ". L'ensemble est proposé dans une caisse spécialement conçue. ■

## Transvideo associé AFC

### niveau rez-de-chaussée

► Transvideo présente au Micro Salon 2011 plusieurs nouveautés dans le domaine du monitoring de terrain multiformat, de la transmission HD et de la 3D :

- Moniteurs " 3DView Evolution ", désormais avec sorties " re-clocked " pour les deux entrées, acceptant aussi les modes " side-by-side " (10,12 et 15")
- Moniteurs " 3DView S ", dérivés de la famille " 3DView evolution " et incorporant un synchroniseur de même qu'un analyseur de Genlock
- TitanHD 3DView, système de transmission HD 3D sans latence
- " CineMonitorHD Evolution ", dernières versions logicielles apportant de nouveaux outils et améliorations, entrées HDMI pour usage avec les DSLRs
- Nouveaux accessoires pour les DSLRs
- Pack CineMonitorHD pour Arri Alexa.

**Transvideo a reçu le Cinec Award 2010 pour ses moniteurs 3DView ; ce nouveau prix vient compléter les précédents, dont un Scientific and Engineering Award reçu en 2009. ■**

### Programme des projections : Salle Jean Renoir > vendredi 4 février 2011

PANAVISION	La chaîne image sur le tournage et les process de cinéma numérique. Process caméra sur le film <i>Derrière les murs</i>	11h00 / 15h00
DUBOI	Process de fabrication du film <i>Derrière les murs</i> . La gestion des rushes 3D relief. Les corrections de disparités 3D relief. L'étalonnage 3D relief.	11h20 / 15h20
FUJIFILM	La nouvelle Eterna Vivid 250D et les dernières Positives de Fujifilm	11h40 / 15h40
DIGIMAGE CINÉMA	Digimage Cinéma en 2010	12h00 / 16h00
KODAK	Format de tournage, toutes les possibilités des négatives Kodak Vision3	12h20 —
KODAK	Les films Kodak Vision3, plus de liberté en production et postproduction	— 16h20
ÉCLAIR	Éclair	12h40 / 16h40
CST	Présentation de la mire Analysis	13h00 / 17h00
ARRI	Images de l'Alexa	13h20 / 17h20
SONY FRANCE	L'image des nouvelles caméras Sony	13h40 / 17h40
TSF CAMÉRA	Essais caméras	14h00 / 18h00

### Les rencontres AFC : Salle Jean Renoir > samedi 5 février 2011

AFC - AOA	Original numérique, prévisualisation, gestion des rushes : quel avenir pour la maîtrise des images ?	10h00
AEC	Carte blanche aux directeurs de la photographie de l' "Asociación Española de Autores de Obras Fotográficas Cinematográficas"	11h30

### Programme des projections : Salle Jean Renoir > samedi 5 février 2011

PANAVISION	La chaîne image sur le tournage et les process de cinéma numérique. Process caméra sur le film <i>Derrière les murs</i>	13h00
DUBOI	Process de fabrication du film <i>Derrière les murs</i> . La gestion des rushes 3D relief. Les corrections de disparités 3D relief. L'étalonnage 3D relief.	13h20
FUJIFILM	La nouvelle Eterna Vivid 250D et les dernières Positives de Fujifilm	13h40
DIGIMAGE CINÉMA	Digimage Cinéma en 2010	14h00
KODAK	Les films Kodak Vision3, plus de liberté en production et postproduction	14h20
ÉCLAIR	Éclair	14h40
CST	Présentation de la mire Analysis	15h00
ARRI	Images de l'Alexa	15h20
SONY FRANCE	L'image des nouvelles caméras Sony	15h40
TSF CAMÉRA	Essais caméras	16h00

**Viennent compléter ce premier aperçu les autres membres associés également présents au Micro Salon :**

ACS France, Binocle, Broncolor-Kobold, Ciné Lumières de Paris, Cininter, Digimage Cinéma, Dimatec, Eclair, Eclalux, K5600 Lighting, Key Lite, KGS Development, Lumex, Maluna Lighting, Mikros image, Panavision Alga Techno, Panavision Cinecam, Propulsion, Roscolab, Softlights, Sublab, Transpacam, Transpagrip, Transpalux, TSF Caméra, TSF Grip et TSF Lumière.

## Les chiffres clés de la production cinématographique 2010

### Nombre de films

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
films d'initiative française (1)	172	163	183	167	187	164	185	196	182	203
dont films 100% français	126	106	105	130	126	127	133	145	137	143
dont films de coproduction	46	57	78	37	61	37	52	51	45	60
films à majorité étrangère (2)	32	37	29	36	53	39	43	44	48	58
<b>total films agréés (1)+(2)</b>	<b>204</b>	<b>200</b>	<b>212</b>	<b>203</b>	<b>240</b>	<b>203</b>	<b>228</b>	<b>240</b>	<b>230</b>	<b>261</b>

### Evolution des investissements

INVESTISSEMENTS TOTAUX (M€)	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
films d'initiative française	749,12	724,17	847,04	892,41	933,67	865,04	1 003,63	1 259,20	927,48	1 112,15
films à majorité étrangère	156,04	136,55	306,26	156,42	352,46	283,43	197,45	231,26	171,20	326,86
<b>total</b>	<b>905,16</b>	<b>860,72</b>	<b>1 153,30</b>	<b>1 048,83</b>	<b>1 286,13</b>	<b>1 148,47</b>	<b>1 201,08</b>	<b>1 490,45</b>	<b>1 098,68</b>	<b>1 439,01</b>

INVESTISSEMENTS FRANÇAIS (M€)	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
films d'initiative française	687,89	644,33	720,61	789,07	837,35	777,02	907,37	1 174,06	851,99	1 018,55
films à majorité étrangère	40,84	33,92	68,73	30,72	79,62	57,23	44,34	49,70	39,88	71,19
<b>total</b>	<b>728,73</b>	<b>678,25</b>	<b>789,34</b>	<b>819,79</b>	<b>916,97</b>	<b>834,25</b>	<b>951,71</b>	<b>1 223,76</b>	<b>891,87</b>	<b>1 089,74</b>

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS (M€)	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
films d'initiative française	61,23	79,84	126,43	103,34	96,32	88,02	96,26	85,14	75,49	93,60
films à majorité étrangère	115,20	102,63	237,53	125,70	272,83	226,21	153,09	181,56	131,32	255,67
<b>total</b>	<b>176,43</b>	<b>182,47</b>	<b>363,96</b>	<b>229,04</b>	<b>369,15</b>	<b>314,22</b>	<b>249,35</b>	<b>266,69</b>	<b>206,81</b>	<b>349,28</b>

### Part de marché selon la nationalité des films

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010*
<b>films français</b>	<b>41,2</b>	<b>34,9</b>	<b>34,9</b>	<b>38,4</b>	<b>36,6</b>	<b>44,6</b>	<b>36,5</b>	<b>45,3</b>	<b>36,8</b>	<b>35,5</b>
films américains	46,4	49,9	52,2	47,8	45,8	44,2	49,0	43,2	49,7	47,7
autres films	12,4	15,2	13,0	13,8	17,6	11,2	14,5	11,5	13,5	16,8

### Quinze films à plus de trois millions d'entrées

FILMS AYANT RÉALISÉ	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010*
plus de trois millions d'entrées	12	12	11	9	7	10	8	10	10	15
plus de deux millions d'entrées	27	19	16	21	18	18	14	14	21	25
plus d'un million d'entrées	50	46	47	51	46	43	40	45	50	50
plus de 500 000 entrées	77	79	82	93	86	95	71	95	96	94

\*Estimations

### Cinq films français au-delà de trois millions d'entrées

FILMS FRANÇAIS AYANT RÉALISÉ	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010*
plus de trois millions d'entrées	5	3	3	4	1	7	2	2	3	5
plus de deux millions d'entrées	10	4	3	7	4	9	4	5	6	8
plus d'un million d'entrées	20	15	19	17	17	18	12	17	18	19
plus de 500 000 entrées	30	28	32	34	37	39	28	39	38	35

\*Estimations

### Neuf films américains réalisent plus de trois millions d'entrées

FILMS AMÉRICAINS AYANT RÉALISÉ	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de trois millions d'entrées	5	7	7	4	4	3	5	7	6	9
plus de deux millions d'entrées	14	12	11	11	10	7	8	8	13	16
plus d'un million d'entrées	24	23	25	29	21	23	21	26	29	28
plus de 500 000 entrées	40	40	40	47	40	49	35	50	48	51

## Prix Lumières 2011

En compagnie, entre autres, de Xavier Beauvois et Roman Polanski, Caroline Champetier <sup>AFC</sup> à l'honneur des Prix Lumières 2011

A l'occasion de la 16<sup>e</sup> cérémonie de remise des Prix Lumières qui s'est déroulée dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris vendredi 15 janvier 2011, la critique internationale, comptant à Paris plus de 200 représentants, a rendu hommage à ce qu'elle considère comme le meilleur des films et des personnalités du cinéma français ou francophone.



Caroline Champetier et Pierre-William Glenn  
Photo JJB

Le prix du film francophone a été décerné au film de Mahamat Saleh Haroun *Un homme qui crie*, photographié par Laurent Brunet <sup>AFC</sup>.

Le Prix CST du Meilleur directeur de la photographie a été attribué à Caroline Champetier <sup>AFC</sup> pour *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois.

► C'est ainsi que les plus hautes récompenses sont allées à *Des hommes et des dieux*, film de Xavier Beauvois photographié par Caroline Champetier <sup>AFC</sup> et à Roman Polanski pour son film *The Ghost Writer*, photographié par Pawel Edelman.

Pour rappel, les autres directeurs de la photo nommés étaient :

Christophe Beaucarne <sup>AFC,SBC</sup> pour *Tournée* de Mathieu Amalric

Eric Gautier <sup>AFC</sup> pour *Miral* de Julian Schnabel

Agnès Godard <sup>AFC</sup> pour *Simon Werner a disparu* de Fabrice Gobert.

Enfin parmi les autres prix :

Meilleure actrice, Kristin Scott Thomas pour *Elle s'appelait Sarah* de Gilles Paquet-Brenner, photographié par Pascal Ridaïo <sup>AFC</sup>

Meilleur espoir féminin, Yahima Torres pour *Vénus Noire* d'Abdellatif Kechiche, photographié par Lubomir Bakchev <sup>AFC</sup>

Meilleur espoir masculin, Antonin Chalon pour *No et moi* de Zabou Breitman, film dont Michel Amathieu <sup>AFC</sup> a tourné les images mais qu'il n'a pas signées sur le générique. (Relire à ce sujet le billet d'humeur de Michel publié dans la Lettre n° 204. ■

## Le 61<sup>e</sup> Festival du Film de Berlin

organisé du 10 au 20 février prochain, sera présidé par l'actrice Isabella Rossellini

► **Seize longs métrages sont en lice pour décrocher l'Ours d'or du Festival du film de Berlin.**

Un hommage sera rendu au cinéaste iranien Jafar Panahi. Les organisateurs de la Berlinale ont décidé de projeter son film *Hors-jeu*, le jour anniversaire de la Révolution iranienne, le 11 février. Le réalisateur iranien, condamné à six ans de prison et libéré sous caution, devait faire partie du jury de cette 61<sup>e</sup> édition.

### Hors compétition

● *Les Femmes du 6<sup>e</sup> étage* de Philippe Le Guay, photographié par Jean-Claude Larrieu <sup>AFC</sup>

● *Pina* de Wim Wenders, photographié par Hélène Louvart <sup>AFC</sup> (tourné en 3D, Alain Derobe, stéréographe) ■

L'acteur américain Robert De Niro, également réalisateur et producteur, présidera le Jury du 64<sup>e</sup> Festival de Cannes, qui aura lieu du 11 au 22 mai 2011

## Hommage Jacques Baratier à la Cinémathèque française

*Disparu à l'automne 2009, mon père Jacques Baratier laisse derrière lui une œuvre inclassable et restée mal connue du public non cinéphile. Avec la rétrospective qui lui est consacrée à la Cinémathèque française ce mois de février, il paraît intéressant et pertinent de se replonger dans sa filmographie débarrassée de l'effervescence de l'époque et de la reconsidérer avec un regard plus juste et neuf. De la même façon qu'il s'est continuellement entouré d'écrivains, de poètes, de comédiens, et de musiciens de talent, il a également collaboré avec de très grands chefs opérateurs : Jean Bourgoïn, Raoul Coutard, Henri Decaë, Ghislain Cloquet, etc.*

*Sylvain Maestraggi a écrit cet article sur mon documentaire, Portrait de mon père, Jacques Baratier, réalisé pour la collection Cinéma de notre temps, l'occasion de revenir plus en détail sur sa filmographie et sur ses inspirations.*

Diane Baratier, février 2010

### L'envers du désordre

L'œuvre de Jacques Baratier est un continent méconnu, un archipel d'une dizaine de longs métrages et d'une vingtaine de documentaires, en attente d'être exploré. De dix ans l'aîné des enfants terribles de la Nouvelle Vague (exception faite de Rohmer dont il est quasi contemporain), Jacques Baratier n'obtiendra jamais les faveurs des Cahiers du cinéma. La foule d'acteurs, de poètes, d'écrivains, de musiciens, d'amis en tout genre qui a participé à ses films n'a d'égal que son isolement dans le paysage du cinéma français d'après-guerre. Ce n'est peut-être qu'aujourd'hui, passées les tendances et les querelles esthétiques, que ses films peuvent enfin nous apparaître dans leur singulière vitalité.

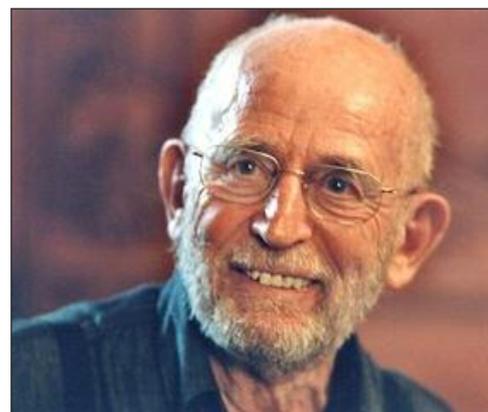
« Le cinéma de Jacques Baratier est comme un brasier, » écrit Bernadette Lafont en 1978. Inclassables, ses films plongent leurs racines dans la peinture, la poésie, le surréalisme et l'esprit déjanté de Saint-Germain-des-Prés – celui de Vian et de Cocteau, animé par la soif de liberté et le refus du sérieux. Qu'il filme le Quartier latin et ses indigènes dans Désordre (1948), le monde arabe dans Goha (1958) ou les terrains vagues et les bidonvilles de la banlieue parisienne dans La Poupée (1962) et La Ville bidon (1975), Jacques Baratier saisit chaque fois, à travers le prisme de la mise en scène, une réalité fragile, évanescence, qui donne à ses films une valeur exceptionnelle de témoignage. N'appartenant à aucun genre, privilégiant la forme du divertissement, son œuvre frappe par sa fantaisie, son audace et son étrange beauté. Éloge de la folie contre les présomptions de l'ordre, elle dut parfois subir la censure du conformisme et de l'incompréhension.

Quelque temps avant sa disparition, en novembre 2009 à l'âge de 91 ans, sa fille Diane Baratier, chef opérateur attitré d'Eric Rohmer depuis L'Arbre, le maire et la médiathèque (1993), lui a consacré un portrait pour la série Cinéma, de notre temps. En attendant la rétrospective de son œuvre prévue début 2011 à la Cinémathèque française, elle revient ici sur le parcours et la filmographie de ce cinéaste atypique, libre et visionnaire.

► **Tout en étant très méthodique dans la présentation de l'œuvre et de la personnalité de votre père, ce portrait, parsemé d'imprévus et d'accidents, a des airs de film de famille. Comment en êtes-vous arrivé à cette forme ?**

**Diane Baratier :** En 2006, après *Les Amours d'Astrée* et de *Céladon* d'Eric Rohmer, j'allais tourner de temps en temps avec mon père qui travaillait sur une nouvelle version de son film *Désordre*, intitulée *Le Beau désordre*. Jusque-là j'avais très peu travaillé avec lui, et je l'ai trouvé tellement drôle que j'ai eu envie de faire un film pour montrer à mes frères et sœurs comment il se comportait lors des tournages, sa volonté de

tout diriger, d'indiquer le moindre geste, d'annoncer les répliques. Un jour où il interviewait Jean-Baptiste Thierée, qui a joué dans trois de ses films, j'ai décidé de laisser tourner la caméra entre les prises, et c'est de là qu'est née l'idée du portrait. André S. Labarthe, qui dirige la collection *Cinéma de notre temps*, voulait produire un film sur mon père depuis longtemps. Il m'a proposé de mettre en avant la relation père-fille, ce qui n'avait jamais été fait pour la série. J'ai donc orienté l'écriture du projet dans cette direction et j'ai demandé à l'acteur Andy Gillet, qui avait joué dans *Astrée* et *Céladon*, de venir en renfort pour nous filmer, mon père et moi.



Jacques Baratier



Libération a été un moment extraordinaire, une véritable explosion de liberté. Beaucoup de ceux qui s'étaient engagés dans la Résistance s'étaient battus pour une société plus libre, plus égalitaire, mais ils ont été écartés à la Libération, on leur a demandé de rendre les armes et de rentrer chez eux. Dans ce quartier en particulier, se sont retrouvés des gens qui, déçus par la tournure des événements, cherchaient à s'exprimer par d'autres moyens.

**Cet esprit libertaire se retrouve dans des films comme *La Poupée* ou *La Ville bidon*, qui sont de véritables satires du pouvoir. Lorsque vous l'interrogez sur cette dimension politique, il semble esquiver la réponse.**

**D. B. :** Une des difficultés que j'ai rencontrées pour faire ce film, c'est que mon père n'a jamais voulu répondre à mes questions. Il détestait être enfermé dans une définition, il n'a jamais voulu dire un mot ni sur son travail avec les comédiens ni sur son travail avec les écrivains, exception faite d'Audibert. Si on abordait des idées plus générales comme la politique, il prétextait qu'il ne savait pas ou que cela n'avait pas d'intérêt. C'était quelqu'un d'une très grande indépendance d'esprit. Il n'a jamais voulu entrer dans aucune école ou aucun style, ce qui n'a peut-être pas servi sa carrière.

**Lorsque vous lui demandez s'il a aimé la Nouvelle Vague, est-ce une manière de le situer dans le cinéma français d'après-guerre ?**

**D. B. :** Il a été très attaqué par la Nouvelle Vague. *Les Cahiers du cinéma* l'ont descendu, ce qui a été catastrophique pour sa carrière. Quand on est cinéaste, c'est dur d'être seul, et il a été très seul. Il se sentait très proche de René Clair, qui n'était pas non plus très aimé par *Les Cahiers*, peut-être parce qu'il est le premier cinéaste à être entré à l'Académie française en 1960. Or mon père est le continuateur de René Clair. Il lui a d'ailleurs consacré un portrait dans la série *Cinéastes de notre temps* [qui a précédé *Cinéma, de notre temps*] en 1975.

**... Mais Goha est aussi une forme d'autoportrait, la figure d'un être simple et sincère rejeté, en marge de la société ...**

**Qu'est-ce qui rapproche leurs films ?**

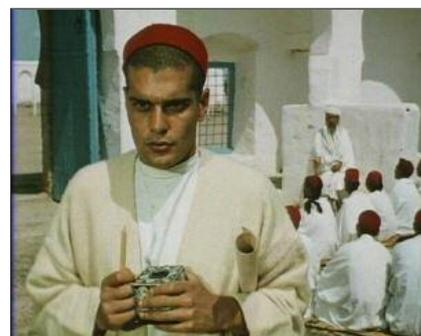
**D. B. :** Ce sont des films de divertissement conçus comme des spectacles. Ce ne sont pas des films d'auteur pensés en termes d'œuvre sans souci du public. Mon père n'était pas auteur-réalisateur au sens de la Nouvelle Vague, plutôt réalisateur. C'est ce qu'il dit à la fin du documentaire : « Les films, je ne les ai jamais faits seul. » Il a toujours été énormément entouré. Il y a bien sûr les écrivains, mais il a collaboré avec de grands chefs opérateurs comme Jean Bourgoïn, Ghislain Cloquet, Raoul Coutard, avec des musiciens comme Legrand, Delerue ou Kosma. Nougaro, Rezvani et Trénet ont écrit des chansons pour ses films... et Maurice Chevalier raconte son enfance dans *Chevaliers de Ménilmontant* (1953). Parmi les comédiens, on compte des gens aussi divers que Claude Rich, Daniel Emilfork, Jacques Dufilho, Bernadette Lafont. Derrière tout cela, il y a le hasard des rencontres et des histoires d'amitié, mais mon père était un véritable découvreur de talents : il savait mettre en valeur les qualités de chacun.

**S'il était en porte-à-faux avec la Nouvelle Vague, il a été proche du groupe Zanzibar (Philippe Garrel, Serge Bard, Patrick Deval, Jackie Raynal...), qui rassemblait des gens plus jeunes.**

**D. B. :** La plupart habitait chez nous, rue Victor Hugo. Mon père avait hérité d'un immense appartement avec quinze chambres. La clef était sur la porte, tout le monde pouvait y dormir. Il les a beaucoup aidés, mais cela n'a pas eu d'influence particulière sur ses films. [On trouve dans le livre de Bernadette Lafont, *La Fiancée du cinéma* (éd. Oblan, 1978), une description pittoresque de cet appartement.]

**Goha, son premier long métrage, a été présenté en 1958 au festival de Cannes, où il a obtenu le Prix international en tant que film tunisien. Dans ses films ultérieurs, il s'est intéressé aux populations immigrées de la banlieue parisienne. D'où viennent les affinités de votre père pour l'Afrique du Nord ?**

**D. B. :** Cela relève de l'histoire familiale : son grand oncle avait participé à la mission Marchand en 1896, une expédition de 150 hommes à travers l'Afrique pour récupérer une position britannique au sud du Soudan, en transportant un bateau à vapeur en pièces détachées comme dans *Fitzcarraldo* de Werner Herzog ! Mon père a été élevé dans le culte de ce grand homme de la famille. Il a fait



Goha, Omar Sharif 1958

son service militaire au Maroc en 1938-1939, au moment où la guerre a éclaté. Après la défaite, il s'est engagé dans un réseau de Résistance. À Paris, il fréquentait le mage Gurdjieff, comme ce dernier était un peu collabo, la veille de la Libération, on a demandé à mon père de rester avec lui pour le protéger. Durant la nuit, mon père lui a demandé ce qu'il devait faire dans la vie. Gurdjieff a répondu : « Il faut agir ! » Le lendemain matin, il a donc brûlé son journal et décidé de traverser l'Afrique. À l'époque il pensait gagner sa vie comme peintre. En Algérie, il a rencontré une équipe de cinéma qui l'a engagé comme assistant (*L'Escadron blanc* de René Chanas, tourné en 1947, sorti en 1949), puis il est parti au Maroc où il a réalisé son premier court métrage, *Les Filles du soleil* (1948), qu'il croyait perdu, mais que j'ai retrouvé aux Archives du film après sa mort.



La Ville bidon, 1975



La Poupée, 1962

**Dans Goha, Omar Sharif, alors âgé de 25 ans, tient le rôle principal, cinq ans avant qu'il ne devienne mondialement célèbre grâce à Lawrence d'Arabie. Votre père avait-il vu les premiers films de Youssef Chahine dans lesquels il a débüté ?**

**D. B. :** Je ne sais pas comment il a rencontré Omar Sharif, certainement en Egypte, peut-être par l'intermédiaire de Gabriel Pomerand, qui avait épousé une Egyptienne. Dans ce film, on voit également apparaître Claudia Cardinale pour la première fois. Et c'est aussi la première fois qu'un cinéaste français essaie de parler du monde arabe, de le montrer du point de vue arabe. Le scénario a été écrit par un Libanais, Georges Schéhadé, un des grands auteurs dramatiques de l'après-guerre. C'est la première coproduction franco-tunisienne. Il a été tourné en arabe et en français. La copie arabe existe, mais elle est en très mauvais état. Mon père voulait rendre hommage à la beauté de la culture arabe. Il était très curieux d'autres cultures dont il voulait montrer les qualités particulières. Il a réalisé par exemple deux documentaires sur les relations mère-enfant en Afrique de l'Ouest : *Le Berceau de l'humanité* (1971) et *Enfances africaines* (1973). Mais Goha est aussi une forme d'autoportrait, la figure d'un être simple et sincère rejeté, en marge de la société.

**La filmographie de votre père compte de nombreux documentaires...**

**D. B. :** Il y a parmi eux beaucoup de portraits, de poètes comme Jean Albany (*L'Ami abusif*, 1989), de musiciens

comme Pablo Casals (*Pablo Casals*, 1955), de danseurs comme Jean Babilée (*Le Métier de danseur*, 1953). Chaque personne que mon père rencontrait lui donnait envie de réaliser un film. Il y a aussi des portraits de lieux comme la Cité du Midi, un gymnase pour acrobates de cirque (*La Cité du Midi*, 1952), la fabrique de mannequins d'*Eves futures*, sans oublier Paris (*Paris la nuit*, 1956). Mon père a également filmé la première rencontre d'une tribu d'Amazonie avec des Blancs dans *Les Indiens du Brésil* (1969). Ce film, dont le texte est signé par l'anthropologue Pierre Clastres, et sa suite, *Opération séduction* (1975), est une critique de la prétendue pacification des Indiens. Il a également réalisé un film sur une communauté hippie de Katmandou le soir de Noël, *Eden Miseria* (1967), et bien d'autres encore !

**La Poupée (1962) son deuxième long métrage, qui prend la banlieue parisienne comme décor d'une dictature sud-américaine, est un film sur lequel souffle l'esprit libertaire que nous avons évoqué.**

**D. B. :** Après Goha mon père a eu beaucoup de propositions, mais il n'avait qu'une idée en tête, tourner *La Poupée*, d'après le roman de son ami Audiberti, qui est un film sur la liberté et une critique de toutes les politiques possibles, où celui qui renverse le dictateur devient dictateur à son tour. Il a été réalisé avec très peu de moyens dans des décors où il n'y a presque rien, et c'est avec une grande ingéniosité dans le découpage et le montage qu'il parvient à reconstituer la jungle, un laboratoire, le palais du dictateur. Les extérieurs du film ont été tournés dans la banlieue parisienne, en particulier dans le bidonville de Nanterre. En pleine guerre d'Algérie, il est allé chercher des figurants algériens pour incarner le peuple à qui l'on déclare : « Il faut faire la révolution. On affame vos enfants, il faut se battre ! »

**Dans le portrait que vous faites de lui, votre père dit qu'il fait ses films au montage. Il a une manière très libre de monter ses films, sans souci parfois de la vraisemblance.**

**D. B. :** Ce sont des films très " fabriqués ". Mon père n'hésitait pas à faire un faux raccord ou à doubler ses acteurs pour obtenir exactement ce qu'il voulait. *La Poupée* a été monté par ma mère, sous la direction de Léonide Azar, un monteur russe qui a travaillé avec Eisenstein et plus tard avec Max Ophüls. Anatole Dauman avait suggéré Azar à mon père

pour le montage de *Paris la nuit*, et c'est lui qui a monté *Goha*. Le montage à la fois dynamique et éclaté de *Paris la nuit* rappelle d'ailleurs celui des films russes comme *L'Homme à la caméra* de Vertov... même si mon père n'a pas voulu reconnaître cette influence quand je lui ai posé la question.

**La Villebidon (1975) qui oscille entre pamphlet, documentaire (il filme la vie dans les terrains vagues de Créteil, les bidonvilles, les cités de transit) et divertissement (avec Robert Castel, Jean-Pierre Darras, Bernadette Lafont) a eu à faire à la censure comme *Désordre en son temps*.**

**D. B. :** En 1967-68, mon père a rencontré Daniel Duval qui lui a raconté sa vie et lui a présenté ses amis qui vivaient de la casse des voitures dans une décharge, et qui pour s'amuser faisaient des courses de char sur des capots découpés. Il a eu envie de faire un film là-dessus. Pour raconter la vie de ces gens, il a écrit une histoire d'amour qui se passe au milieu de cette décharge et il a proposé le sujet à la télévision. Mais le film a été refusé parce qu'il donnait une mauvaise image de cette zone où devait être construite la ville nouvelle de Créteil. Mon père a alors décidé de tourner des séquences supplémentaires pour le sortir au cinéma et critiquer ouvertement ceux qui avaient voulu interdire son film. Il a demandé à ses amis Lucien Bodard et Pierre Schaeffer de venir improviser un député-maire et un architecte qui expulsent les habitants pour spéculer sur les terrains, et *La Villebidon*, à l'origine une histoire d'amour, s'est transformée en critique de l'urbanisme moderne.

**Pourquoi votre père a-t-il si peu tourné entre *La Villebidon* et *Rien, voilà l'ordre (2002)*, son dernier long métrage ?**

**D. B. :** En 1973, mon père a réalisé *Vous intéressez-vous à la chose ?*, un film érotique. Ce film de commande a été perçu comme une forme de compromission, même s'il n'est pas sans qualités. Après cela, il a mis dix ans à réaliser *L'Araignée de satin (1984)*, d'après André Breton, avec Daniel Mesguich, Roland Topor, Ingrid Caven, qui n'a rencontré aucun succès, puis presque vingt ans à obtenir l'avance sur recette pour *Rien, voilà l'ordre*, écrit en collaboration avec Jean-Claude Carrière. Durant cette période, il a par ailleurs continué à réaliser des documentaires. *Rien, voilà l'ordre* a été tourné en vidéo, uniquement avec l'avance sur recettes et grâce à l'amitié des comédiens pour mon père. Le film est inspiré de la vie de Jacques Besse,

un poète musicien qui est passé pour fou et a été interné à l'hôpital de Laborde. Le film traite de la folie comme refuge pour qui ne supporte pas la société. On y croise Claude Rich, Amira Casar, Laurent Terzieff, Jean-Claude Dreyfus, et les malades de l'hôpital psychiatrique où il a été tourné.

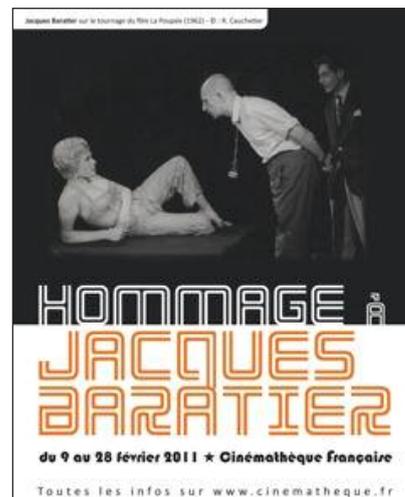
**On trouve certains des films de votre père dans la collection du Forum des Images. Que faites-vous actuellement pour que l'ensemble de sa filmographie soit distribuée ?**

**D. B. :** Mes frères et sœurs et moi avons monté une association qui a pour but de rendre les films de mon père accessibles au public. Certaines copies sont en mauvais état, d'autres subissent des problèmes de droits ou ne sont pas exploitées par leur distributeur. À la mort d'Eric Rohmer, je me suis occupée de la restauration de certains de ses films tout en songeant que ce travail restait à faire pour ceux de mon père. Une rétrospective est prévue à la Cinémathèque en février 2011, et une sélection de ses films sera diffusée par la chaîne Ciné-cinéma en accompagnement du portrait que j'ai réalisé. Mais je suis très inquiète devant la détérioration de certaines copies. Je prépare actuellement un film qui prend la restauration des films de mon père comme point de départ, pour une réflexion sur les conditions de conservation des films à travers le monde et la disparition du cinéma au profit des technologies numériques.

**Vous a-t-il laissé des indications pour finir *Le Beau désordre* ?**

**D. B. :** Je tourne actuellement quelques plans pour finaliser le montage, des choses manquantes ou des choses qu'il avait prévues, comme de filmer une jeune trompettiste qui interprète les chansons de Boris Vian sur les quais de la Seine, là où mon père avait filmé Vian lui-même, à la sortie d'une boîte, au petit matin. Il existe quinze montages différents, mon père connaissait chaque plan par cœur qu'il notait sur des petits bouts de papier pour composer le film dans sa tête. Pour le terminer, je suis bien obligée de le faire à ma façon et d'y mettre un peu d'ordre, ce qui n'était pas dans ses principes à lui, qui refusait toute forme de structure narrative ou explicative. ■

... Mon père n'hésitait pas à faire un faux raccord ou à doubler ses acteurs pour obtenir exactement ce qu'il voulait ...



**Rétrospective Jacques Baratier à la Cinémathèque française du 9 au 28 février 2011. [www.cinema.theque.fr](http://www.cinema.theque.fr)**

**Propos recueillis par Sylvain Maestraggi, mai 2010. Images de la culture, n°25, décembre 2010 CNC.**

## ça et là

### César 2011

► L'Académie des arts et techniques du cinéma a fait connaître la liste des films et personnalités nommés pour les César 2011. Sont en lice pour la Meilleure photo :

- Christophe Beaucarne<sup>AFC, SBC</sup> pour *Tournée* de Mathieu Amalric
- Caroline Champetier<sup>AFC</sup> pour *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois,
- Pawel Edelman pour *The Ghost Writer* de Roman Polanski,
- Bruno de Keyser<sup>BSC</sup> pour *La Princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier,
- Guillaume Schiffman<sup>AFC</sup> pour *Gainsbourg (vie héroïque)* de Joann Sfar. ■

Découvrez la liste complète des nominations sur le site Internet des César <http://www.lescesarducinema.com/#home>

### Le Ciné-club des étudiants de l'ENS Louis-Lumière



Mardi 1<sup>er</sup> février 2011 à 20 heures au cinéma Grand Action, 5 rue des Ecoles Paris 5<sup>e</sup> (entrée au tarif pratiqué par le cinéma)

- Pour la deuxième séance de l'année du ciné-club de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, les étudiants ont choisi de présenter *Un homme un vrai* des frères Arnaud et Jean-Marie Larrieu, photographié par Christophe Beaucarne<sup>AFC, SBC</sup>. La projection est suivie d'une rencontre avec le directeur de la photographie, une occasion d'échanges avec le public à propos de son travail sur le film. Prochaine invitée, Jeanne Lapoirie<sup>AFC</sup>. ■

### Cinémathèque française Les conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

► Conférence d'Eric Lange : L'exploitation du cinéma sonore en France avant 1914



Dès l'apparition du cinématographe, nombreux sont ceux qui ont été tentés d'adjoindre le son à l'image animée afin d'obtenir un spectacle complet. La première solution, car la plus évidente, sera d'associer phonographe et cinématographe.

Si pour certains, cela est suffisant pour parler de cinéma sonore, pour d'autres, réaliser le synchronisme parfait entre les deux appareils par des moyens mécaniques ou électriques n'est que l'un des problèmes à surmonter.

Jusqu'en 1914, la France est à la pointe du progrès et de l'innovation dans le domaine de la synchronisation du son et de l'image. Cependant, parmi la multitude de brevets déposés, bien peu vont donner naissance à des procédés viables.

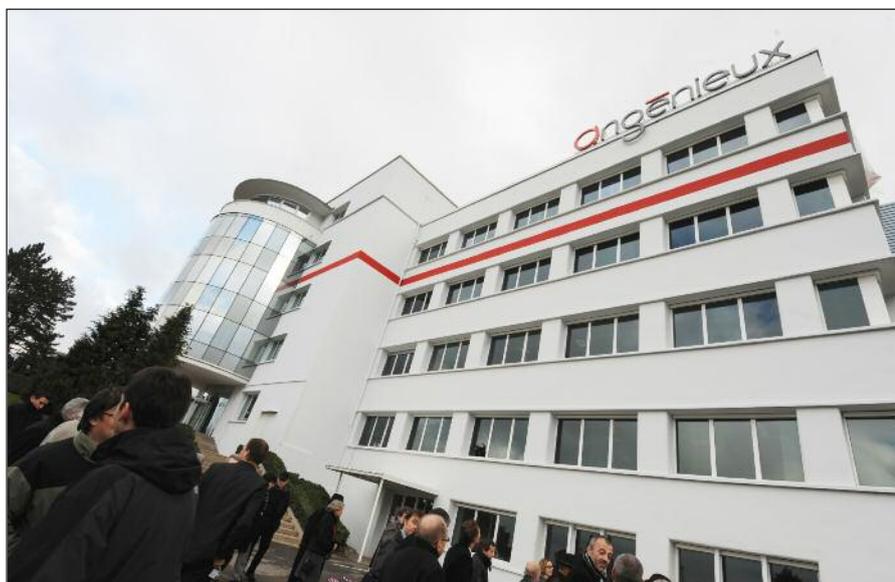
Petite histoire de ces procédés et de leur exploitation, de leurs succès et de leurs échecs. Evocation de la production et de la restauration de ces premiers films sonores.

Projection de films sonores particulièrement rares pendant la conférence.

Eric Lange, collectionneur, est co-fondateur avec Serge Bromberg de Lobster Films. Il est aussi l'auteur, avec Serge Bromberg, de deux documentaires sur les débuts du cinéma : *À la recherche du son* (2003) et *Un rêve de couleur* (2004). ■

**Conservatoire des techniques cinématographiques**  
Vendredi 4 février 2011, 14h30  
Cinémathèque française, 51 rue de Bercy, Paris 12<sup>e</sup>, salle Georges Franju

# Où il aura été question, le 13 décembre dernier, de souffler les 75 bougies de la marque Angénieux par Jean-Noël Ferragut <sup>AFC</sup>



Le nouveau logo Angénieux une fois dévoilé devant le parterre d'invités et du personnel

► Malgré un froid de canard et un ciel augurant fort de sérieuses chutes de neige, c'est à l'invitation de Thales Angénieux et de Philippe Parain, son PDG, que plusieurs d'entre nous, représentant l'AFC, ont fait le voyage jusqu'à Saint-Héand. Ce petit village haut perché, regardant paisiblement la plaine du Forez, abrite en effet les installations actuelles de la plus connue des marques d'objectifs. Caroline Champetier n'ayant pu se joindre à nous, c'est à Maurice Fellous, Denis Rouden, Marc Salomon et moi-même qu'est revenu le plaisir de manifester la présence de l'AFC aux différents événements organisés pour célébrer cet heureux anniversaire.

Parmi les passagers de l'autocar qui nous a conduits, en quelques vingt minutes, de la gare de Saint-Etienne au centre de Saint-Héand, nombre de visages nous étaient familiers, ceux de plusieurs partenaires et membres associés de l'AFC. Faisaient ainsi partie du voyage Jean-Pierre Beauviala (Aaton), Philippe Brunetaud (CNC), Danys Bruyère (TSF), Natasza Chroscicki (Image Works/Arri), Jean-Marie Lavalou (Loumasystems), Françoise Noyon-Kirsch (CST), Yves Pupulin (Binocle), Patrick Ribourg (Sony France), Gérard Cadiou (Transpacam) ainsi que le directeur de la photo venu d'Outre-At-

lantique Jon Fauer, ASC (F&D Times). Pour commencer la matinée en compagnie des deux cents personnes invitées, nous avons assisté à une présentation de l'entreprise faite par Philippe Parain avec son punch accoutumé. Relief 3D oblige, une projection numérique a permis de mettre en avant les savoir-faire d'Angénieux dans la fabrication des zooms de très grande ouverture dont les performances optiques ne sont plus à démontrer.

Il fut également rappelé que la vision nocturne et les zooms pour le cinéma sont les fers de lance de Thales Angénieux, tant au niveau européen pour la première qu'à travers le monde pour les seconds. Enfin, dans le domaine de la télévision, le relief 3D est une aubaine pour Angénieux où elle se montre une pionnière.

Ayant pris la parole, Denis Rouden a fait part de son plaisir à travailler avec les zooms Angénieux, notamment sur le dernier *Largo Winch* qui sort en salles en février. Denny Clairmont, PDG de Clairmont Camera à Hollywood, venu spécialement pour l'occasion, a quant à lui fait part de son attachement à la marque Angénieux qui l'a accompagné toute sa vie depuis la création de sa société.

Par la suite, laissant bien au chaud cette aventure à la fois technologique et humaine, nous étions conviés à braver



Philippe Parain et Denis Rouden

pour de bon la froidure et à nous diriger au pied de la façade des bâtiments de l'entreprise où le nouveau logo Angénieux était officiellement dévoilé. Ce fut l'occasion, après quelques discours mais en présence du personnel au grand complet, de découvrir la nouvelle identité de la société. Inutile de dire que l'on ne se fit pas prier pour rejoindre la salle du restaurant d'entreprise pour un cocktail ô combien réparateur !

L'après-midi était consacrée à un cycle de visites sur mesure organisé par petits groupes, selon les centres d'intérêt de chacun des invités. Ainsi, les proches de l'univers du cinéma ont pu, sous la conduite de Dominique Rouchon, Jean-Yves Le Poulain, Jean-Marc Bouchut ou Davy Terzian, découvrir le nouveau show-room installé au cœur même de l'entreprise. Plus de cinquante appareils et instruments fabriqués par Angénieux y sont exposés sur 200 m<sup>2</sup>, retraçant l'histoire de la société depuis sa création en 1935 jusqu'à aujourd'hui, y compris ses tout derniers développements – dont des jumelles de vision nocturne extrêmement sophistiquées ou l'offre duo d'Optimo DP destinée no-

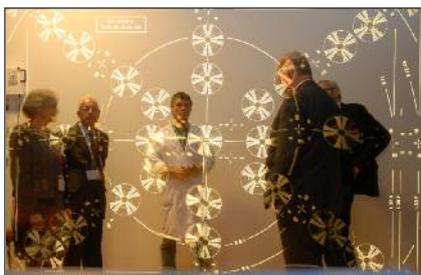
tamment aux stéréographes.

En début d'après-midi, M. Denny Clairmont inaugurerait officiellement, en présence de M. Bernard Angénieux, les 200 m<sup>2</sup> d'une plateforme de prise de vues baptisée " Studio Pierre Angénieux ". Ce nouvel espace, destiné à accueillir clients et utilisateurs, permettra aux équipes de développement, et plus généralement à l'ensemble du personnel, de mieux connaître les conditions d'un tournage et les contraintes des métiers de l'image, cadreur ou directeur de la photo. Clients et utilisateurs auront à disposition du matériel et pourront apprécier en situation de prise de vues les optiques Angénieux.

Enfin, pour terminer la journée et avant notre départ, nous avons pu faire le tour des ateliers et découvrir, présenté par quelques-uns de ses chefs d'équipes, l'univers de fabrication des fameux Optimo. Dans le ferme espoir qu'un jour prochain, une visite, semblable à celle qui nous a été donné de faire, sera proposée à l'ensemble des membres de l'AFC. Angénieux a certes fêté ses soixante-quinze printemps mais sans qu'elle ait pris la moindre ride ! ■



Jon Fauver<sup>ASC</sup>, Maurice Fellous et l'Optimo 24-290



M et Mme Bernard Angénieux en salle de projection



Danys Bruyère, Denis Rouden et Jean-Pierre Beauviala



Bernard Angénieux, Mardrie Mullen et Denny Clairmont



Danys Bruyère, Denis Rouden, Jason Goodman et Jean-Marie Lavalou dans le studio Pierre Angénieux



Les invités pendant la projection 3D  
Photos © Angénieux



## Largo Winch II

de Jérôme Salle, photographié par Denis Rouden <sup>AFC</sup>

Avec Tomer Sisley, Sharon Stone, Ulrich Tukur

Sortie le 16 février 2011

► « Le tournage de *Largo Winch II*, qui avait démarré en janvier de l'année dernière, a duré 99 jours. Une grosse entreprise qui a demandé une préparation importante (pour moi depuis octobre 2009), soit huit mois de travail sur un film passionnant qui nous a emmenés dans trois pays différents : la Thaïlande, où nous sommes restés trois mois, puis la Belgique et enfin l'Allemagne. Par rapport au précédent, *Largo Winch II* est recentré sur davantage d'action et de dynamisme, le scénario est conçu pour être plus ludique, alors que le premier opus mettait en place le personnage interprété par Tomer Sisley. Le réalisateur, Jérôme Salle, voulait se rapprocher de l'esprit d'un *James Bond*. On a travaillé dans ce sens avec le cadreur Steadicam Roberto De Angelis qui cadre la caméra principale et est le réalisateur de la 2<sup>e</sup> équipe, à savoir la séquence d'ouverture du film. Mais on travaillait en enchaînant les séquences des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> équipe et non en parallèle, ce qui fait que j'ai participé à tout d'un bout à l'autre. La coproduction avec Belgique Alle-

magne m'a imposé de partir pratiquement seul. Didier Frateur, assistant opérateur, est la seule personne qui m'a suivi tout au long du film. Il a pris en charge le matériel et, en Thaïlande, a recruté des assistants.

Heureusement j'ai retrouvé Florent Geslin, chef machino français installé à Hong Kong. Il travaille avec des équipes thaïlandaises. J'étais content d'avoir ce collaborateur à ce poste si important pour ce film, qui était celui de la machinerie, très sollicité, car on avait de gros outils en permanence style grue, on a également utilisé le Russian arm et une conduite déportée sur le toit d'une voiture, mise au point par Stéphane Boulay qui s'est occupé de tout ce qui concerne les voitures en Belgique. Le cascadeur conduit la voiture avec des commandes installées sur le toit ce qui permet au comédien de se consacrer au jeu, d'aller vite, la séquence n'aurait pas été réalisable en voiture travelling.

On a également fait une séquence aérienne inédite, un combat en chute libre de 3 personnes, 2 avec parachute, une



C'est ça aussi un bon tournage !

sans. Les cascadeurs opérateurs, qui avaient embarqué des 5 D, arrimés sur leur casque, sont en fait des professionnels de la chute libre, champions du monde de la catégorie. Ils forment une équipe appelée Babylone et nous ont permis de tourner cette séquence aérienne que nous avons réalisée à Gap dans les Hautes-Alpes où on a travaillé pendant 15 jours. Cette séquence très spectaculaire, qui est à la fin du film, a été tournée en "live", à part quelques raccords gros plans effectués en soufflerie à Argenteuil. Je pense que ça n'a jamais été fait au cinéma auparavant.

Tournage agréable, découverte de la Thaïlande du nord extraordinaire avec des paysages inoubliables que l'on retrouve dans le film.

Etalonné par Didier Lefouest, comme le précédent.

Les trucages ont été effectués par Mikros image Belgique, sous le contrôle de Rodolphe Chabrier.

Laboratoire l'Equipe en Belgique. Les rares copies film sont tirées par LTC.» ■



Denis Rouden, Jérôme Salle et Roberto de Angelis



Tomer Sisley face à la caméra

**Avant-première sur invitation,  
suivie d'un débat en présence  
de Denis Rouden <sup>AFC</sup>,  
le lundi 14 février 2011 à 20h15,  
à La fémis, Salle Jean Renoir,  
6, rue Francœur 75018 Paris**



La caméra face à l'armée



Jérôme Salle, Denis Rouden et Briec Vanderswalm (1<sup>er</sup> assistant réalisateur)



Jérôme Salle s'est mis au cadre. Photos François Borgeaud (accessoriste)

# Qui a envie d'être aimé ?

d'Anne Giafferi, photographié par Jean-François Hensgens AFC

Avec Eric Caravaca, Arly Jover, Valérie Bonneton

Sortie le 9 février 2011

► « Qui a envie d'être aimé ? d'Anne Giafferi est un premier film produit par Elephan story dont c'est également la première production de long métrage. Le budget était raisonnable sans être confortable (environ 2 400 000 euros), ce qui implique une grande coopération des différents prestataires ; j'en profite pour les remercier tous.

Au départ, j'ai présenté à la réalisatrice et aux producteurs une projo à l'aveugle d'un plan similaire tourné en 35 mm, D21, RED One, Genesis et 5D. Même si le résultat issu de la D21 était très séduisant pour la réalisatrice et pour moi, cette filière a rapidement été écartée pour des raisons de production. Le second choix pour Anne était le 35 mm et après une étude esthétique et économique, nous nous sommes orientés vers le Scope avec la série C anamorphique de chez Panavision Alga-Techno que mon assistante, Charlotte Vitroly, a pu tester pour constituer une série homogène.

Les essais que nous avons faits ont montré que pour obtenir le rendu que je souhaitais, il fallait travailler à un diaph proche de 4, la majorité du film étant en intérieur jour et nuit ; le choix d'utiliser la Kodak 5219 sur la totalité du tournage s'est rapidement imposé, la souplesse de cette émulsion alliée à un grain assez fin (particulièrement en Scope) m'ont ravi.

Nous avons travaillé avec Eclair à la demande de la production ; mon cœur penchait pour LTC où j'ai plusieurs fois collaboré avec Christophe Lucotte et dont le travail m'a particulièrement impressionné sur *Tête de Turc*.

Cette fois, j'ai travaillé avec Gérard Savary dont la justesse de regard, un goût très sûr et un grand professionnalisme m'ont rapidement mis en confiance, je le remercie encore de son travail. Les copies films sont issues d'une filière photochimique classique alors que le DCP et le PAD sont issus d'un scan de l'inter. Là aussi, Gérard a suivi les choses au plus près avec brio. A l'inverse du film de Pascal Elbé où tout était filmé à l'épaule dans le but de rendre la tension du scénario, ici, nous avons préféré privilégier la Dolly pour rechercher une forme d'élégance qui correspond mieux à la mise en scène.

Pour mon bonheur, Jean-Pierre Mas (chef machino) avec Nextshot et William Gally (gaffer) avec Transpalux m'ont accompagné sur cette aventure comme souvent depuis deux ou trois ans. J'espère que le film vous plaira... » ■

## Assistante opérateur

Charlotte Vitroly

## Chef machino

Jean-Pierre Mas, avec Nextshot

## Chef électro

William Gally, avec Transpalux

## Caméra

35 mm, format Scope, série C anamorphique de chez Panavision Alga-Techno

Pellicule Kodak 5219

Laboratoire Eclair

Etalonnage Gérard Savary



Photogrammes issus du film

# Les Femmes du 6<sup>e</sup> étage

de Philippe Le Guay, photographié par Jean-Claude Larrieu AFC  
Avec Fabrice Luchini, Sandrine Kiberlain, Natalia Verbeke  
Sortie le 16 février 2011

## Assistants opérateurs

Yannick Ressigeac et Fares Messaoud

## Deuxième caméra

Bertrand Follet assisté de Julien Andreetti.

## Chef décorateur

Pierre-François Limbosch

## Costumes

Christian Gasc

## Chef machino

François Coulin

## Chef électro

Xavier Renaudot

## Matériel électrique

Transpalux

## Caméra

RED One, format 1.85 Panavision Alga-Techno

## Laboratoire Eclair

## Étalonnage numérique 4K

Aude Humblet

## Étalonnage photochimique

Mathilde Delacroix

► « C'est le deuxième film que je tourne avec Philippe Le Guay. Je suis sensible au monde qu'il décrit, à la qualité de nos relations très nuancées dans le travail.

*Les Femmes du sixième étage* a été tourné à Paris, et dans les alentours de Madrid pour les dernières scènes.

Ce film est produit par Philippe Rousselet, Vendôme Productions, le producteur exécutif étant Etienne Comar et Jean-Jacques Albert le directeur de production.

Pierre-François Limbosch en est le chef décorateur. J'apprécie particulièrement son talent depuis notre première rencontre en Espagne et en Irlande, sur le film d'Isabel Coixet *The Secret Life of Words*. Les costumes sont une magnifique invention de Christian Gasc. Les circonstances nous ont amenés à tourner avec la Red One, format 1,85, avec des objectifs Primo et deux caméras en permanence. Le matériel nous a été fourni par Panavision Alga, sous l'égide de Oualida. Cela a été d'un grand confort.

Yannick Ressigeac était l'excellent premier assistant opérateur et Fares Messaoud son second. La deuxième caméra était mise en œuvre par Bertrand Follet, qui, avec discrétion et toute la complicité silencieuse qui est la nôtre, a su inventer l'autre cadre, même dans l'impossible exigüité de certains décors, dont un étage de chambres de bonne entiè-



Sandrine Kiberlain © SND

rement remodelé dans un immeuble parisien. Il était assisté de Julien Andreetti.

J'étais accompagné de l'équipe habituelle que je tiens en haute estime, amenée par mes deux fidèles et remarquables collaborateurs, Xavier Renaudot le chef électricien et François Coulin le chef machiniste. Le matériel électrique était distribué par Transpalux.

C'est le laboratoire Eclair qui a assuré la post-production numérique et photochimique du film, avec un savoir-faire et une exigence de chaque instant. Aude Humblet a conduit l'étalonnage numérique 4K, Mathilde Delacroix l'égalonnage photochimique.

Philippe Tourret a été notre contact. Je salue la valeur de ses jugements et l'exactitude de son langage. L'aboutissement au JPEG2000 et à la copie standard 35 mm a été à mes yeux un succès qui fait honneur à leur chaîne de fabrication. » ■

# La Petite chambre

de **Stéphanie Chuat et Véronique Reymond**, photographié par **Pierre Milon** AFC

Avec **Michel Bouquet**, **Florence Loiret Caille**, **Eric Caravaca**

Sortie le 16 février 2011



Michel Bouquet

► « *La Petite chambre* est le premier long métrage de deux jeunes réalisatrices. Elles ont auparavant coréalisé plusieurs courts métrages et elles mènent parallèlement une activité théâtrale importante.

Le film est coproduit par Vega Film en Suisse et Iris production au Luxembourg.

Nous avons tourné en numérique. Le budget du film étant très serré, je n'ai pu faire que très peu d'essais et je me suis jeté à l'eau après quelques tests avec la Sony F35. Je n'ai pas regretté mon choix car cette caméra, associée à une série Zeiss Ultra Prime, m'a permis de donner un rendu de peau assez beau. Le film étant centré sur les visages des comédiens, Michel Bouquet et Florence Loiret Caille, il était important qu'il y ait une certaine douceur et une belle texture.

La coproduction nous a obligés à partager de manière arbitraire le tournage entre les deux pays au même titre que la postproduction qui s'est effectuée au Luxembourg pour l'étalonnage numérique et en Suisse pour le retour au film chez Schwartz Film. La production ayant des problèmes d'argent, la postproduction s'est échelonnée sur une année et je n'ai pu voir du retour sur film qu'une bobine de 120 m envoyée à Paris pour que je puisse avoir un aperçu du travail effectué par Schwartz Film. Malgré ce contexte de production difficile, j'ai eu une très belle collaboration avec Stéphanie et Véronique (l'aigle à deux têtes, comme les surnommait Florence Loiret Caille) et un grand plaisir à travailler avec Michel Bouquet pour qui l'opérateur est un collaborateur essentiel, un complice. » ■



Florence Loiret Caille



Florence Loiret Caille et Michel Bouquet - Photos Patrick Müller

# Rio Sex Comedy

de Jonathan Nossiter, photographié par Lubomir Bakchev AFC

Avec Charlotte Rampling, Bill Pullman, Irène Jacob

Sortie le 23 février 2011

► « On a la chance de découvrir avec chaque nouveau film un nouvel univers et dans le cas de *Rio Sex Comedy*, un pays, une culture et en même temps une vision du monde différents. Pour le pays c'est le Brésil et Rio de Janeiro et pour l'univers c'est celui de Jonathan Nossiter. En arrivant à Rio, dès les repérages, j'ai compris le sens du mot déboussolé. Les couleurs, la luminosité et la chaleur en plein hiver, le soleil qui se lève dans l'océan et pour couronner le tout, ma fidèle boussole qui indique toujours le Nord me donnait, cette fois-ci, l'impression d'indiquer autre chose. On peut tourner plus longtemps lorsque les fenêtres sont au nord, mais nous n'avons visité que des appartements dont les fenêtres étaient plein sud. Je me devais de prévenir Jonathan sur la difficulté d'avoir une continuité de lumière avec le soleil du matin et puis celui de l'après-midi, alors que nous filmerions la même scène !

Une fois dans la rue, je ne comprenais rien, mon ombre indiquait le sud. Et puis le flash ! Tous les cours de géographie. Mais bien sûr ! On est dans l'hémisphère sud ! On a beau le savoir, j'ai peut-être mis deux semaines avant de m'habituer. J'étais vraiment déboussolé. Après *Mondovino*, Jonathan avait pris le goût d'une certaine liberté et m'a demandé d'envisager le film à la manière documentaire. Les comédiens seraient plongés dans les vrais univers de leur personnage et nous, avec Matthieu Normand, l'assistant caméra et l'équipe du son brésilienne, devrions nous faire les plus discrets possible.

Après quelques essais avec Digimage, nous avons décidé de partir avec la caméra Sony EX1. J'avais déjà tourné un documentaire avec cette caméra et j'avais découvert plusieurs défauts (impossibilité de caler le zoom, l'utilisation de filtres gris neutre ou polarisant qui la rendaient sensible dans le spectre infrarouge, d'où certains habits noirs devenant rouges, puis bien sûr, la compression importante en long GOP). Malgré ça, elle s'imposait, à cette époque (il y a moins de deux ans !), comme la caméra qui me permettrait de tourner à Rio de la manière la plus discrète dans les rues et surtout dans les favelas, pour une qualité non négligeable.

Le tournage a duré cinq mois et même si le film était écrit et comprenait 300 séquences, une bonne partie était improvisée. Je suivais cela du mieux possible avec ma caméra, et d'une certaine manière, j'avais l'impression de participer à l'écriture du film.

Le film a été conformé et étalonné chez Digimage par Guillaume Lips. » ■

*De haut en bas : Irène Jacob dans la favela, Lubomir Bakchev derrière la caméra, tournage de Rio Sex Comedy, vue de la baie depuis la favela et tournage dans la favela.*  
Photos Lubomir Bakchev, Dominique Arcé, Matthieu Normand et Paula Prandini



# Halal, police d'Etat

de Rachid Dhibou, photographié par Pascal Genesseaux AFC

Avec Ramzy Bedia, Eric Judor, Jean-Pierre Lazzerini

Sortie le 16 février 2011



Au cadre Cyrill Renaud assisté de Guillaume Dreujou et de Hassan chef machiniste marocain  
Photo Pascal Genesseaux

► *Halal* produit par Europa Corp et réalisé par Rachid Dhibou. Une comédie loufoque écrite par Eric et Ramzy. Tournage à Paris et une semaine au Maroc. Tournage très sympathique et joyeux, très coloré aussi. Les finitions semblant appartenir au monteur, (vraisemblablement accro à l'image Avid), je n'ai pas pu valider l'éta-lonnage qui, bien que nous ayons tourné en 35 perf 1,85, a été effectué à partir d'un TC HD en format Scope...

Une comédie déjantée avec des personnages farfelus. Un film que ça fait rire à voir. ■

## Equipe technique

Steadicam et opérateur  
2<sup>e</sup> équipe Cyrill Renaud,  
assistants : Guillaume  
Dreujou, Baptiste Nicolai,  
Kevin Laot, Alice Daumas. A  
la lumière, Laurent Robert et  
Thierry Canu à la machinerie.

## Laboratoire

LTC

## Caméra

Panavision Alga-Techno

Lumière Transpalux

Machinerie Next Shot.

# Requiem pour une tueuse

de Jérôme Le Gris, photographié par Antoine Monod AFC

Avec Mélanie Laurent, Clovis Cornillac et Tcheky Karyo

Sortie le 23 février 2011

## Pellicule

Kodak 5219 et 5207

## Caméras

Arricam studio et Arricam light 3 perf, format 1:2,35 avec optiques Zeiss Master prime et zoom Angénieux 24-290 (loueur Transpacam)

## Laboratoire

Eclair

## Etalonneur numérique

Philippe Boutal

## Effet numérique

Eclair VFX

## Lumière

Transpalux et Switch-on (ballon à hélium)

## Machinerie

Transpagrip

## Equipe

1<sup>er</sup> assistant caméra : Denis Garnier

2<sup>e</sup> assistant caméra : David Foquin

Assistant vidéo : Antoine Charveriat

Chef électro : Colin Wanderman

Chef machino : Laurent Usse

Steadicam : Eric Bialas

Chef opérateur 2<sup>e</sup> équipe : William O'Callaghan

1<sup>ère</sup> assistante caméra 2<sup>e</sup> équipe : Justine Bourgade



Colin Wanderman (chef électro)  
et Antoine Monod



De gauche à droite  
Denis Garnier (1<sup>er</sup> assistant caméra), Michel Fau,  
Antoine Monod, Etienne Georges (photographe)  
et de dos Laurent Usse (chef machino)  
Photos Sabrina Salloum

## revue de presse

---

### Les films " du milieu " suspendus à leur décret

► **Signé mais non publié, le texte favorise les budgets de 3 à 7 millions d'euros. Le décret est « sur la table » du ministre de la culture. Il est même « signé », indique-t-on dans l'entourage de Frédéric Mitterrand. A présent, les cinéastes guettent sa parution au Journal officiel. Cela fait près de trois ans qu'ils attendent cette mesure réglementaire qui touche au coeur de la fabrication d'un film. Elle vise à renforcer le trio producteur-réalisateur-scénariste et à redonner de l'air aux films qui ne sont ni très riches (moins de 7 millions d'euros de budget) ni très pauvres (plus de 3 millions d'euros).**

Ces films " du milieu ", sorte de marque de fabrique du cinéma français, ont de plus en plus de mal à exister. Ce sont « ces films-là que le système de financement actuel, et en premier lieu les chaînes de télévision, s'emploient très méthodiquement à faire disparaître », avait dénoncé, lors de la cérémonie des César, en 2007, la réalisatrice Pascale Ferran, dont le film *Lady Chatterley* avait remporté cinq prix, dont celui du meilleur film. A l'initiative de la réalisatrice, un groupe baptisé " Club des 13 " avait publié un rapport aussi limpide qu'inquiétant sur l'état du cinéma d'auteur en France - *Le milieu n'est plus un pont mais une faille* (Stock, 2008). Ces cinéastes, producteurs, exploitants, etc., faisaient le constat suivant : les passerelles qui permettaient, historiquement, à un jeune cinéaste d'obtenir, film après film, des budgets grandissants, sont en péril. Le fossé devient de plus en plus grand entre les grosses productions « solubles avec le marché télévisuel » et les films peu dotés.

« Le décret tant attendu reprend l'esprit des propositions du Club des 13 », observe l'un de ses membres, le producteur Patrick Sobelman (Agat Films & Cie - Ex-Nihilo). Donner du temps à l'écriture d'un scénario, pour en améliorer la qualité, renforcer le rôle du producteur délégué, qui porte le projet du début à la fin et prend le plus de risques – contrairement aux autres coproducteurs, comme les chaînes de télévision : telles sont les ambitions du décret.

Ainsi, une aide de 10 000 euros permettra aux auteurs de démarrer un projet en toute liberté, sous réserve que leur film ne soit pas financé par une chaîne de télévision en clair et que son budget soit inférieur à 4 millions d'euros. Autre mesure phare, le producteur délégué conservera 100 % de son fonds de soutien – géré par le Centre national du cinéma – à hauteur de 150 000 euros. Sachant qu'une entrée en salles déclenche 70 centimes de fonds de soutien, cela signifie que le producteur pourra " garder " les 150 000 euros, jusqu'à ce que son film génère 220 000 entrées. Cet argent mis de côté servira à financer le prochain film. Par ailleurs, le fonds de soutien du producteur sera bonifié de 50 % lorsqu'il l'utilisera pour payer l'écriture d'un scénario.

Pourquoi a-t-il fallu attendre aussi longtemps pour que le " décret Club des 13 " voie le jour ? La réponse est politique. Frédéric Mitterrand souhaitait au préalable que les professionnels signent un accord sur la transparence du coût d'un film. L'enjeu est de clarifier le partage des recettes entre producteurs et auteurs, ces derniers ayant parfois le sentiment d'être lésés. « Si on compare tout ce qui est consommé par un spectateur (film en salles, DVD, VOD) et ce qui arrive entre les mains du réalisateur, il y a un décalage », résume le réalisateur Radu Mihaileanu, président de l'ARP – société civile qui a pour mission de défendre l'indépendance des auteurs, réalisateurs et producteurs, ainsi que la transparence de la production cinématographique.

Le texte a fini par être signé en décembre 2010, non sans mal. Chacun salue le rôle du médiateur du cinéma, Roch-Olivier Maistre – « incroyablement patient, très à l'écoute, bienveillant », dit un participant. Et, bientôt, de nouvelles discussions vont s'ouvrir, qui s'annoncent plus vives encore. Cette fois, ce sera au tour des distributeurs, des exploitants et des chaînes de télévision de faire la transparence sur leurs comptes. La productrice Anne-Dominique Toussaint le dit : « Sans agressivité, mais avec détermination, on veut savoir ce qui se cache derrière les colonnes de chiffres. » ■

Clarisse Fabre, *Le Monde*, 29 janvier 2011

# Fujifilm associé AFC



► **Le moins que l'on puisse dire c'est que le mois de février a commencé très fort pour Fujifilm. Nous sommes à peine en début de mois et Fujifilm a déjà eu l'occasion de fêter comme il se doit, son tout nouveau film négatif Eterna Vivid 250D à de multiples occasions**

**Soirée de lancement le 3 février 2011 à l'Espace Pierre Cardin**

Le lancement d'une nouvelle émulsion est toujours un grand challenge pour une marque, surtout dans la conjoncture actuelle, et cette soirée sera encore une fois une réussite grâce à vous et au soutien

de l'AFC et de la CST en tant que partenaires. Nous souhaitons plus particulièrement remercier Messieurs Eric Guichard<sup>AFC</sup>, Matthieu Poirot-Delpech<sup>AFC</sup>, Jean-Noël Ferragut<sup>AFC</sup> et Dominique Gentil<sup>AFC</sup>, pour la réalisation du film de démonstration qui sera projeté lors de cette soirée. Effectuer des tests sur une nouvelle pellicule dans un temps très court est toujours une expérience délicate. Toute l'équipe a su faire " parler en image " l'émulsion et lui donner ses premières lettres de noblesse. Sans oublier la collaboration du Laboratoire Arane, de Mancel Montage et Color'M qui ont contribué à la postproduction de ce film.

**Pour toute information concernant cette soirée, contacter directement Elisabeth Ramos au 01 47 63 97 68**

**Le Festival du Film court de Clermont-Ferrand du 4 au 12 février 2011**

C'est l'événement court métrage de l'année ! Le festival de référence en matière de court métrage, où nous avons tous rendez-vous pour fêter ce format d'exception.

Fujifilm est fier de soutenir le film court et d'être partenaire de la 33<sup>e</sup> édition, un partenariat de longue date qui s'articule autour de diverses actions :

- Fujifilm dotera le Grand Prix de 4000 € en pellicules pour le réalisateur et d'un appareil photo numérique FinePix Fujifilm au directeur de la photo.

- En partenariat avec le SPI, le Syndicat des Producteurs Indépendants, Fujifilm organisera deux déjeuners à l'hôtel Holiday Inn (attention nous changeons d'adresse - 59 Bd François Mitterrand). Le premier déjeuner réunira les diffuseurs le jeudi 10 février, et le second sera consacré aux Collectivités Territoriales le vendredi 11 février.

**Si vous désirez contacter l'Equipe Fujifilm pendant le Festival :**

**Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 (du 8 au 11 février). Arnaud Denoual au 06 85 93 41 04 (du 10 au 12 février)**

Pour plus de renseignement [www.clermont-filmfest.com](http://www.clermont-filmfest.com) ■

# Kodak associé AFC

► **Kodak et Clermont-Ferrand... au rendez-vous incontournable du court métrage !**

Retour à Clermont-Ferrand à l'occasion du 33<sup>e</sup> festival du court métrage, de la 23<sup>e</sup> compétition internationale et du 26<sup>e</sup> marché international du court métrage ([www.clermont-filmfest.com](http://www.clermont-filmfest.com)).

63 films dans la compétition nationale, 80 films dans la compétition internationale et 40 films dans la compétition Labo (espace de liberté réservé à une création en perpétuelle mutation), l'édition 2011 du festival s'annonce une fois encore riche et prometteuse.

A cela, ajoutez un Panorama sur le cinéma néo-zélandais, une rétrospective mettant l'accent sur le monde merveilleux des contes pour enfants signés Perrault, les frères Grimm ou Andersen et pour finir en beauté, la célébration d'un anniversaire : les dix ans de la section Labo... et vous aurez le menu 2011 !

Kodak sera évidemment sur place pour soutenir les nouveaux talents avec la programmation devenue " culte " de son « New Talent Showcase » qui aura lieu

cette année le 10 février de 14 à 16 heures, salle Georges Conchon, rue Léo Lagrange. Auparavant, dès le mercredi 9, deux conférences se seront tenues à 14h30 et 16h30 à la Maison internationale (9 rue Kaffler) pour inventorier toutes les offres Kodak en faveur des jeunes réalisateurs.

Plus festif, le cocktail de la SRF auquel Kodak s'associe comme chaque année aura lieu les 8, 9 et 10 février de 18 à 20 heures au cœur de l'hôtel Océania (ex Mercure !) tout proche. Vous y êtes les bienvenus.

Pour vous accueillir et vous informer, l'équipe Kodak sera composée cette année de Johanna Gravelle, Fabien Fournillon

[fabien.fournillon@kodak.com](mailto:fabien.fournillon@kodak.com)

Gaëlle Tréhony

[gaelle.trehony@kodak.com](mailto:gaelle.trehony@kodak.com)

et Olivier Quadrini

[olivier.quadrini@kodak.com](mailto:olivier.quadrini@kodak.com)

N'hésitez pas à les solliciter !

**En Février, Kodak se rend comme d'habitude... à Berlin.**

L'un des événements les plus importants de l'année cinématographique internationale demeure le festival de Berlin qui fête cette année sa 61<sup>e</sup> édition du 10 au 20 février <http://www.berlinale.de>

Près de 20 000 professionnels issus de 130 pays et 4 000 journalistes fréquentent ainsi les salles berlinoises chaque début d'année pour y découvrir le meilleur d'une programmation qui regroupe désormais sept sections dont une grande rétrospective (cette année, c'est le cinéaste suédois Ingmar Bergman qui sera honoré).

Kodak vous convie à une grande réception au cœur de la manifestation berlinoise le mardi 15 février de 11h à 14h (invitations à retirer auprès de Gaëlle Tréhony : [gaelle.trehony@kodak.com](mailto:gaelle.trehony@kodak.com)).

**César : Image 100% Film**

Les 5 nommés pour la meilleure photo ont choisi de tourner en 35 mm !

- Christophe Beaucarne<sup>AFC, SBC</sup> pour *Tournée* (35mm-4perfs Kodak Vision3 500T 5219 et Vision2 200T 5217)

- Caroline Champetier<sup>AFC</sup> pour *Des hommes et des dieux* (35mm-2perfs Kodak Vision2 500T 5218 et Vision3 250D 5207)

- Pawel Edelman pour *Ghost Writer* (Super 35 Kodak)

- Bruno de Keyser<sup>BSC</sup> pour *La Princesse de Montpensier* (35mm émulsion Fuji)

- Guillaume Schiffman<sup>AFC</sup> pour *Gainsbourg (vie héroïque)* (35 mm-3perfs Kodak Vision3500T 5219, Vision2 50 D 5201 et Vision2 250D 5205) ■

# Mikros image

associé AFC

► Mikros image renforce sa présence sur la scène belge

## WFX change d'identité et devient Mikros image Liège

Janvier 2011 : Dans un souci de cohérence de groupe, Maurice Prost, Président-directeur général, et Gilles Gaillard, Directeur général de Mikros image, annoncent le changement d'identité de WFX. La filiale belge du studio devient ainsi Mikros image Liège, après avoir emménagé dans les locaux du Pôle Image de Liège, dans la région wallonne.

Créée fin 2008 et dirigée par Maurice Prost, l'entité est spécialisée dans les effets visuels et la postproduction destinés aux longs métrages. Fin 2009, la filiale a complété son offre avec la création d'un département étalonnage numérique pour des prestations de conformation et d'étalonnage.

Avec une quinzaine de projets à son actif, le studio a finalisé la fabrication de près

de 400 plans de *Largo Winch II* de Jérôme Salle. De nouveaux projets sont en cours avec les travaux sur le docu-fiction *Volcano*, produit par le Japon, la France et la Belgique ainsi que le film de Julie Garvas, *Late Bloomers*.

## Naissance de Mikros image Brussels

Après Mikros image Liège, le groupe Mikros image ouvre une nouvelle filiale et renforce ainsi sa présence sur le territoire belge avec la création de Mikros image Brussels.

Implantée à Bruxelles, cette société compte déjà six permanents et a pour mission d'offrir ses services sur le marché de la publicité. Effets spéciaux ou laboratoire numérique, cette nouvelle infrastructure connectée au groupe doit offrir le meilleur des savoir-faire au cœur de la capitale européenne. ■

# Panavision Alga-Techno

associé AFC

► Un crossarm de chez Fisher chez Panavision Grip dès janvier

Panavision Grip agrandit sa gamme de bras articulés, en intégrant un crossarm de chez Fisher à partir de janvier.

En discutant assez souvent avec des chefs opérateurs, et notamment avec Alex Lamarque sur l'utilisation d'un crossarm, nous nous sommes aperçus qu'il manquait cruellement sur le marché français et obligeait les directeurs photo à le commander à l'étranger.

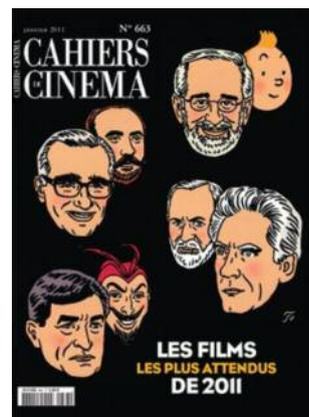
Aussi, nous avons décidé de l'intégrer dans notre équipement machinerie à compter du mois de janvier.

Le crossarm est à la disposition des chefs opérateurs pour l'essayer chez nous. ■



Bras Jib modèle 20 avec un Crossarm CRA4, monté sur une Dolly modèle 11

## Côté lecture



► A lire dans *Les Cahiers du Cinéma* de janvier 2011

Un article intitulé *Garrel, images brûlantes* dans lequel Willy Kurant<sup>AFC, ASC</sup> relève quelques indices sur *Un été brûlant*, prochain film de Philippe Garrel, avec lequel il travaille pour la première fois. Egalement dans ce même numéro, à lire un entretien que Bruno Delbonnel<sup>AFC, ASC</sup> a accordé à la revue à propos de son travail sur *Faust*, le film d'Alexandre Sokourov. ■



► Le supplément au n°559 de *Sonovision* de février 2001 consacre un dossier sur

*La lumière, l'âme du cinéma*. A lire un article intitulé *L'Art d'écrire avec la lumière*, rencontre avec Matthieu Poirot-Delpech<sup>AFC</sup> et son chef électricien, Laurent Bourgeat. ■



Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne IMAGO

AFC 8, rue Francœur - 75018 Paris France - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52  
Courriel : [afc@afcinema.com](mailto:afc@afcinema.com) - Site Internet : [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Présidente  
Caroline CHAMPETIER

Président d'honneur  
• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
• Robert ALAZRAKI  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
• Ricardo ARONOVICH  
Yorgos ARVANITIS  
Lubomir BAKCHEV  
Diane BARATIER  
Christophe BEAUCARNE  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Jean-Jacques BOUHON  
Dominique BOUILLERET  
Céline BOZON  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE  
François CATONNÉ  
Laurent CHALET

Benoît CHAMAILLARD  
Rémi CHEVRIN  
Denys CLERVAL  
Arthur CLOQUET  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
Bernard DECHET  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Jean-Marie DREUJOU  
Eric DUMAGE  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Jean-Noël FERRAGUT  
Stéphane FONTAINE  
Crystal FOURNIER  
Claude GARNIER  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAU  
Dominique GENTIL  
Jimmy GLASBERG  
• Pierre-William GLENN  
Agnès GODARD  
Éric GUICHARD  
Thomas HARDMEIER  
Antoine HÉBERLÉ  
Gilles HENRY  
Jean-François HENSGENS  
Julien HIRSCH

Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Marc KONINCKX  
Willy KURANT  
Yves LAFAYE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Alex LAMARQUE  
Jeanne LAPOIRIE  
Jean-Claude LARRIEU  
François LARTIGUE  
Dominique LE RIGOLEUR  
Pascal LEBEGUE  
• Denis LENOIR  
• Pierre LHOMME  
• Jacques LOISELEUX  
Hélène LOUVART  
Laurent MACHUEL  
Armand MARCO  
Pascal MARTI  
Vincent MATHIAS  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Jean MONSIGNY  
Tetsuo NAGATA  
Pierre NOVION  
Luc PAGÈS  
Philippe PIFFETEAU  
Mathieu POIROT-DELPECH

Gilles PORTE  
Pascal POU CET  
• Edmond RICHARD  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Jean-Pierre SAUVAIRE  
Guillaume SCHIFFMAN  
Wlfrid SEMPÉ  
Eduardo SERRA  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Gérard STERIN  
Tom STERN  
Manuel TERAN  
Charlie VAN DAMME  
Philippe VAN LEEUW  
Carlo VARINI  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOCOUR  
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AGFA • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ANGÉNIEUX THALÈS • ARANE GULLIVER • ARRI • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR-KOBOLD • CAMERA DYNAMICS • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CININTER • DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • DURAN DUBOI QUINTA • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM France • FUJINON • G.E. Consumers & Industrial • K5600 LIGHTING • KEY GRIP SYSTEM • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • L'E.S.T • LA MAISON • LOUMASYSTEMS • LTC QUINTA • LTM • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • PANASONIC France • PANAVISION ALGA TECHNO • PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LUMIÈRES • SFP FICTIONS • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE •

avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST